

Demain il fera jour !

2^{ème} Episode

G. Guyot

Résumé de l'épisode précédant

Gil et Nadège, Franck et Inger, Marc et Chris vivent dans le monde clos de la Bruge où Robbie, qu'ils considèrent comme leur Dieu, les a créés. Ce dernier subvient à tous leurs besoins tant matériels qu'intellectuels. Rien n'aurait troublé ce monde autonome si Gil n'avait eu en mémoire de vagues souvenirs relatifs à la venue de quelqu'un durant une maladie d'enfance ; quelqu'un que personne n'avait vu, pas même Robbie ! Gil était résolu à percer ce mystère. La cité de la Bruge se trouve au centre d'un réseau de galeries et de salles ornées de concrétions dont la plus jolie pour Gil et Nadège est la salle de la cascade.

Constatant une baisse importante du taux radioactif dans le réseau Gil entreprit d'en refaire la radiotopographie. Cela lui permit de découvrir, au niveau de la cascade, un passage vers une centrale automatique de traitement des fluides, puis de parcourir un réseau de galeries inconnues. Gil y trouva, imprimées dans la glaise depuis plusieurs années des traces de pas. Ce nouveau réseau l'emmena à une salle avec un éboulis dont le sommet était éclairé par une source lumineuse intense.

--- o o O o o ---

Parvenu en haut de l'éboulis, son étonnement n'en fut que plus grand. Il se trouvait dans une vaste salle, éblouissante de clarté. La lumière semblait venir d'une ouverture bleutée sur une paroi de la salle. Gil habitué à la lueur beaucoup plus faible des fluoponcts ne pouvait que difficilement la supporter. Il fallut quelques minutes pour que ses yeux s'y adaptent et qu'il puisse regarder autour de lui. A gauche de l'éboulis, dans la paroi, se trouvait une petite niche identique à celle du bas de la cascade. Elle aussi était éclairée par deux fluoponcts latéraux dont on ne distinguait qu'à peine la présence tant l'éclairage de la salle était intense. Gil y plaça sa troisième dose radioactive et attendit le résultat. Dix secondes plus tard une porte s'ouvrit dans le rocher, une porte donnant sur un couloir d'acier de vaste dimension. Gil cependant n'y pénétra pas. Il retira la source, la replaça dans sa gaine de plomb ; la porte se referma doucement, s'encastrant si bien dans la paroi que rien ne pouvait en montrer la présence. Gil voulait avant de continuer voir de plus près cette ouverture lumineuse bleue dans la paroi.

Il n'eut que trente mètres à faire pour parvenir à l'ouverture en question, où la plus grande surprise de toute sa vie l'attendait. Celle-ci était la porte de l'autre monde, un monde si différent de la Bruge que Gil, apeuré, resta longtemps sur le seuil avant d'oser y pénétrer. Toute cette lumière semblait provenir d'un fluoponct si puissant qu'on ne pouvait l'observer sans être ébloui. Il était suspendu à une voûte toute bleue, si haute qu'il était difficile d'en évaluer la distance, de même d'ailleurs pour les dimensions de cette salle dont on ne voyait pas les autres parois, autre que celle où se trouvait la porte.

Le décor de ce monde n'avait rien de commun avec celui de la Bruge. Le sol et la paroi étaient recouverts de tiges en forme de stalagmites, de consistance rappelant un peu la cellulose de certains papiers synthétiques. Au fond de la salle bleue, un ruisseau, beaucoup plus large que celui de la Bruge, coulait paisiblement. Un petit courant d'air fit se

balancer doucement ces touffes de cellulose verte. Le spectacle de ces masses ondulantes était agréable à regarder. En fait, c'était à cause surtout de l'immense variété des couleurs : bleu de la voûte, vert des touffes, jaune des rochers, brun du sol.

Une heure après, Gil osait s'aventurer dans ce nouveau monde. Une petite crainte intérieure (qu'il n'avait pas connue dans les salles et galeries précédemment parcourues) subsistait, aussi ne s'éloigna-t-il que de quelques mètres de la porte, prêt à la franchir en cas de danger. Les touffes de quelques centimètres étaient souples et douces au toucher. Certaines même possédaient des tiges légèrement plus hautes, terminées par de jolies couronnes blanches et jaunes. Gil en coupa une et la mit dans une de ses poches intérieures. Elle serait le témoin de ce nouveau monde pour ses camarades et Robbie lorsqu'il la leur montrerait. Soudain Gil fit un saut de côté. Quelque chose de très petit avançait dans sa direction, plus petit même qu'une goutte d'eau, noir, s'aidant de ses six minuscules jambes, contournant les petits cailloux, escaladant les morceaux de cellulose et ceci relativement vite par rapport à sa dimension. Était-ce un être ? Sans doute puisque ça se déplaçait et transportait des débris. Le corps de ce petit élément semblait se diviser en trois parties : l'une où se fixaient les jambes, l'autre munie de deux petits fils, la troisième un peu plus allongée vers l'arrière. Pendant dix minutes, Gil le contempla puis eut la surprise d'en voir un second se dirigeant dans le même chemin et aussi affairé que semblait le premier. Comme ces êtres sont étranges ! pensa-t-il. L'inquiétude le gagna : une si grande salle abritait donc de si petits êtres ? Ce n'était peut-être pas là que vivaient ceux qu'il aurait voulu rencontrer, qui semblaient être fait comme lui, qui étaient venus le soigner.

Gil décida d'aller visiter le couloir de métal qu'il avait découvert auparavant. Celui-ci l'amènerait peut-être vers ce qu'il cherchait.

Pénétrant dans la salle, il fut surpris de voir que l'ombre due à l'intense fluoponct, fixé sur la voûte bleue, s'était déplacé. Non, il ne se trompait pas. L'endroit où il s'était accroupi quelques heures plus tôt, pour observer à son aise ce nouveau monde, était maintenant éclairé. Il était pourtant certain de s'être mis à l'ombre car la lumière trop vive sinon l'aurait blessé. Le fluoponct se déplaçait donc.

Quel monde étrange !

Quand il raconterait cela à Nadège, jamais elle ne pourrait l'imaginer. À l'horloge interne de sa combinaison thermo-plastique, il remarqua que la journée était bien avancée. Il consuma son cube puis décida d'explorer le couloir de métal.

La dose radioactive, une fois encore, lui permit d'accéder au couloir. Les parois de métal, éclairées par deux rangées de fluoponcts brillaient d'un éclat aussi intense que la lumière de l'autre monde. Le sol était de béton, légèrement incliné et strié de raies parallèles. La section carrée du couloir, de 15 m environ de côté, et son aspect rectiligne formaient au loin quatre lignes convergentes parsemées de fluoponcts lumineux : un spectacle assez impressionnant. Gil remarqua, au fur et à mesure de sa progression, que les fluoponcts, étaient de moins en moins nombreux. Une seule rangée de fluoponcts, espacés tous les 5 m, éclairait le couloir et cependant, il n'avait pas l'impression en marchant d'y voir moins. C'était parce que les fluoponcts étaient disposés de manière à permettre l'accoutumance des yeux à une lumière plus modérée.

Après une demi-heure de marche, Gil arriva au bout du couloir. Celui-ci se terminait par une paroi verticale, munie d'une petite niche dont il connaissait bien maintenant l'utilité.

La quatrième dose radioactive fit pivoter la cloison sur son arête supérieure, découvrant une grande salle rectangulaire. A droite et à gauche, deux couloirs métalliques brillaient sous l'éclat des fluoponcs. Sur la paroi frontale, Gil aperçut un grand tableau lumineux. Il s'y approcha et reconnut, avec surprise, qu'une partie de celui-ci représentait la Bruge, le réseau, tel qu'il l'avait cartographié. Il y reconnut de même les galeries, le lac souterrain, la porte vers le monde extérieur et même le couloir métallique qui l'avait conduit à cette salle.

Une multitude d'autres galeries, d'autres couloirs étaient dessinés. Chaque couloir débutait et se terminait par un fluoponct rouge sur le tableau. Gil en conclut que celui-ci devait représenter les différentes portes à commande radioactives. Le couloir de droite, d'après le tableau menait à la station de traitement des fluides qu'il avait eu l'occasion de voir. Le couloir de gauche, lui, menait à une centrale énergétique à fission contrôlée. A l'est du réseau de la Bruge, se trouvait un centre de synthèse alimentaire.

Gil décida, puisqu'il lui restait deux doses radioactives, de rentrer à la cité en passant par la centrale énergétique. Quelques minutes plus tard, il pénétrait dans une immense salle puissamment éclairée. Au centre, un bloc de plomb cubique de cinq mètres d'arête tranchait étonnamment avec les parois rocheuses de la salle. Au fond de celle-ci, un panneau, couvert d'indicateurs numériques, devait être un poste de contrôle de la centrale. Le long de la paroi, plusieurs rangées de conducteurs électriques se rassemblaient par place dans des tubes cylindriques encastrés dans la calcite.

La température de l'air semblait un peu plus élevée dans cette salle que dans le reste du réseau. Cette chaleur provenait du cube, qui au toucher, semblait être porté à une quarantaine de degrés.

Gil trouva facilement la porte et, à l'aide de sa 5^e dose, accéda au couloir menant à la cité de la Bruge. C'était un couloir identique aux autres. A quoi pouvait donc servir de tels passages entre la Bruge et la salle immense qui abritait ces petits êtres à 6 pattes ? C'était une question qu'il poserait à Robbie en rentrant.

Le couloir se termina par une petite salle circulaire qui, d'après le tableau, devait se trouver au coeur même de la cité. Face à l'entrée, une petite niche lumineuse identique aux précédentes. Gil s'apprêtait à y placer sa dernière dose lorsque lentement, une porte vint obstruer l'entrée de la pièce circulaire où il se trouvait. Surpris, il se demanda comment la porte s'était refermée lorsqu'une voix grave le fit sursauter.

:- "N'aie crainte Gil, c'est moi qui ai commandé sa fermeture."
entendit-il. Gil reconnut tout de suite la voix de Robbie ; aussi reprenant son calme, il lui répondit :

- "Ah, c'est toi ! J'ai beaucoup de chose à te dire, tu sais".

- "Je sais. Je t'ai d'ailleurs suivi pendant une grande partie de ta visite, aussi je connais les problèmes que tu as rencontrés. Rassure-toi, je vais te fournir les explications que tu désires, mais auparavant, tu devras passer un examen médical".

- "Mais pourquoi ?"

- "Tu t'es aventuré dans un endroit où la radioactivité était supérieure au seuil de 20 m.r. permis, aussi faut-il s'assurer que tu n'en as pas souffert avant de te laisser pénétrer dans la cité".

- "Mon stylgeir me l'aurait signalé, voyons ! "

- "Regarde ton bras gauche et tu comprendras ! "

Gil s'aperçut alors que la déchirure de sa combinaison avait décollé le stylgeir de son épaule et, par conséquent, celui-ci, n'étant plus en contact avec la peau, ne pouvait plus le prévenir de la présence d'un danger radioactif.

- "Robbie, est-ce grave ?"

- "Non, la zone où tu es allé n'atteignait pas les 23 m.r., tu devras tout de même subir un contrôle."

La salle circulaire opéra une rotation de 90°, puis s'ouvrit la porte d'accès dégageant l'entrée de la salle de test. Gil y pénétra, ota sa combinaison et prit place sur la sondocouchette.

Pendant la série de tests, il se remémora toute son expédition. Il revit le tableau lumineux et le plan du réseau. Un jour, il reviendrait visiter toutes les galeries. Gil regrettait une chose : celle de n'avoir pas rencontré, durant toute sa visite, un de ces êtres mystérieux qu'il cherchait. Et pourtant, il y avait bien ces traces de pas dans la glaise ! Que pouvait signifier tout cela ?

Le "tout est parfait" de Robbie le surprit dans ses pensées. Il mit pied à terre, traversa l'aseptiroom puis enfila une combinaison thermo-plastique neuve.

Une porte pivota au fond de la salle de test. Gil eut la surprise, en la franchissant, de se trouver dans cette salle de repos de la cité qu'il connaissait si bien. Il y venait souvent pour lire ou se distraire avec Nadège, et jamais, il ne s'était douté de la présence d'une salle de test proche. Robbie l'invita à s'asseoir et fit venir Nadège, Chris, Marc, Inger et Franck. L'étonnement s'exprimait sur leur visage. Nadège vint se blottir dans les bras de Gil et tous s'empressèrent de lui poser une multitude de questions.

Lorsque Gil eut conté, à ses camarades, chacune de ses découvertes, Robbie prit la parole.

- "Il est temps pour moi de vous révéler une bien longue histoire, une histoire qui vous paraîtra à la fois triste et invraisemblable, mais qui malheureusement s'est passée"...

Le plus difficile pour Robbie, fut de faire comprendre à son auditoire qu'il ne les avait pas créés, mais qu'ils étaient les descendants d'êtres qui leur ressemblaient. Ils furent ensuite très étonnés d'apprendre qu'ils étaient tous les six l'espoir d'une survie de civilisation maintenant détruite entièrement par une guerre atomique.

Lorsque Chris demanda pourquoi étaient-ils les seuls survivants humains en ce monde, Robbie leur expliqua qu'un groupe de savants, prévoyant la fin très proche de l'humanité par une guerre inévitable, fit construire, à l'intérieur même de la terre, dans quelques grottes naturelles, des abris atomiques de vastes dimensions.

Cependant, ces savants se sont vite heurtés à un problème insoluble dû à un comportement humain que seule la psychologie pouvait expliquer : les hommes, nés et vivants sur la terre, ne pouvaient supporter longtemps la vie artificielle que leur offraient les abris. Atteints par une sorte de claustrophobie démesurée, ils finissaient par quitter les profondeurs

malgré la conscience des dangers extérieurs.

La Bruge avait été choisie pour tenter l'ultime chance des humains. On plaça dans un abris adapté, sous la surveillance de Robbie, six foetus humains, de sexes différents, en couveuse. Ils étaient nés et avaient vécu 20 années déjà dans cet abri lorsque Gil découvrit l'existence de l'extérieur.

Le rôle de Robbie était de subvenir à leurs besoins, de les éduquer, en prenant garde toutefois de ne pas leur révéler leur destinée avant que la vie ne redevienne possible sur la surface du globe. Sans la curiosité de Gil, Robbie aurait attendu encore un peu avant de parler, la radioactivité extérieure de 22 m.r. était légèrement supérieure au seuil admis par l'organisme. Cependant, l'expérience involontaire de Gil et les résultats positifs de son examen médical décidèrent Robbie à les informer.

Gil n'avait donc pas rêvé! Robbie lui expliqua qu'un médecin était venu pour analyser les causes d'une résistance particulière de virus aux traitements anti-infectieux classiques que Robbie avait prescrit. Il s'agissait d'une mutation virale extrêmement vivace mais qu'il réussit à combattre définitivement. Pour ne pas bouleverser l'équilibre psychologique des hôtes de la Bruge, la consultation eut lieu pendant leur sommeil, artificiellement prolongé pour la circonstance. Seul, Gil dont le traitement empêchait l'hypnose, pouvait garder un léger souvenir de cette intervention extérieure. Robbie qui avait suivi toute l'opération, n'avait pas été autorisé à divulguer cet incident avant le jour E, le jour de l'ESPOIR, à la fin du premier cycle.

"Je ne peux pas te répondre". Certe Robbie savait mais il n'était pas autorisé à parler ; c'était donc là le véritable sens de ses paroles!

Robbie leur conta ensuite l'histoire du premier cycle...

Marc et Chris, Franck et Inger, Gil et Nadège étaient nés le jour zéro de l'an zéro. Jusqu'au jour 143 de l'an 7, quotidiennement Robbie et le groupe de savants qui suivait l'expérience de la Bruge échangeaient des informations. Puis, à la onzième heure du jour, Robbie reçut l'ordre de poursuivre seul l'expérience jusqu'à ce qu'il ait la preuve de sa réussite. Quelques secondes plus tard, les contacts furent définitivement rompus et les enregistreurs extérieurs indiquèrent une extraordinaire montée du taux de radiation. Le taux se stabilisa et quelques jours après, il se mit à décroître progressivement.

Tout s'était passé comme les sociologues l'avaient prévu, implacablement, malgré la campagne d'information mondiale à laquelle personne n'avait voulu croire. Depuis cette époque, et suivant la loi exponentielle prévue par les physiciens, le taux radioactif avait baissé pour atteindre actuellement 22 m.r.

Comme tous demandaient à Robbie de décrire ce monde extérieur, Gil montra à ses camarades le témoin coloré qu'il avait ramené de cet "extérieur". Bien que celui-ci n'ait plus tout à fait l'aspect qu'il avait lors de sa cueillette, il étonna tout le monde. Nadège dont les yeux ne quittaient plus cette jolie tige terminée par un cercle jaune entouré de dentelle blanche, fut très heureuse lorsque Gil lui en fit présent. Robbie expliqua qu'il s'agissait là d'un organisme biologique que les hommes avaient l'habitude d'appeler "Fleur". Il en était de même, à un stade plus évolué, pour l'être à 6 pattes que Gil avait vu se déplacer.

Robbie leur apprit que la fin du plan du premier cycle prévoyait maintenant qu'il enseigne à chacun les sciences qui leur permettraient de s'adapter à la vie dans ce nouveau monde. Ils étudieraient la géographie,

la biologie, la géologie, les sciences humaines et bien d'autres matières qui manquaient à leur culture d'hommes.

C'est bien tard que chacun regagna sa chambre, ce soir là. Dans la nuit qui suivit, beaucoup rêvèrent à ce qu'ils allaient découvrir le jour où ils auraient accès au monde extérieur. Ce n'est qu'au bout de 6 mois que le taux extérieur atteignit 20 m.r., et Robbie leur annonça la fin du premier cycle. Il n'eut que quatre mots à dire pour que chacun comprenne :

" Demain, il fera jour."

.....

L'histoire que je viens de vous conter, je ne l'ai pas inventée. Elle m'a été racontée, il y a bien longtemps. Le texte que vous venez de lire n'est que la synthèse de ce que j'ai cru comprendre d'un récit bien étrange. Mais il est préférable que je vous explique cela par le commencement...

Comme certains peut-être d'entre vous, je suis passionné de spéléologie. Un dimanche, cet hiver, j'entrepris de descendre dans un réseau souterrain bien connu du G.S.B.M. (Groupe Spéléo de Bagnols-Marcoule), celui de la grotte de la Bruge. C'est une petite grotte, dans les gorges de la Cèze, à quelques kms de Saint-André de Roquepertuis.

Je connaissais presque par coeur le réseau principal, la grotte étant d'accès facile, mais je fus très surpris de constater, ce dimanche là, que le sol de glaise de la dernière salle s'était légèrement effondré sur le côté gauche. L'effondrement dégageait ainsi un passage étroit au niveau de la glaise

Ce passage menait à une pente glaiseuse très inclinée, puis à un petit lac souterrain pratiquement à sec à cette période de l'année. De l'autre côté du lac, une grande surprise m'attendait...

Parmi les concrétions de grande taille, près de la paroi, on distinguait là quelques ruines de ce qu'il devait avoir été une construction. Je me demandais encore ce que pouvait bien faire un bâtiment à cet endroit lorsque j'aperçu l'entrée d'un boyau au milieu de la paroi. Il avait la forme elliptique assez étrange dans le contexte des autres passages du réseau et sa paroi brillante faisait penser à du métal plus qu'à de la calcite.

Ce couloir m'emmena en haut d'une falaise de quelques mètres que je pus descendre à l'échelle de corde. Après quelques autres salles, je pénétrais dans un vaste ensemble de bâtiments, apparemment mieux conservés que le précédent. Ceux ci disparaissaient sur la droite sous une épaisse coulée de calcite, semblaient noyés dans une forêt de concrétions. Trois gigantesques draperies tombaient de la voûte pour rejoindre la partie supérieure des constructions centrales.

Ce n'est pas sans inquiétude que je m'aventurais dans cet ensemble. Chaque passage, d'une salle à l'autre, m'offrait un bien étrange spectacle. Des restes de mobilier, d'ustensiles ou d'appareils témoignaient de la présence d'êtres humains d'un très lointain passé.

Dans la salle centrale, la mieux conservée, la plus grande surprise de ma vie m'attendait. A peine en avais-je franchi le seuil, que j'entendis une voix derrière moi. Je fis volte-face et me trouvai devant un appareil métallique dont les douze lueurs frontales semblaient m'observer.

Devant mon mouvement de recul, l'appareil changea la lueur des ses voyants. Il me parla dans un langage assez bizarre mais que je compris par interprétation. J'avais l'impression même que l'appareil essayait d'adapter son langage au mien. Il m'expliqua qu'on l'appelait Robbie puis me raconta l'histoire que vous venez de lire. Ce qu'il me dit par la suite était encore plus étrange.

Gil, Nadège, Franck, Chris, Marc et Inger n'avaient pas pu s'adapter au monde extérieur et après quelques essais, pendant les premières années du second cycle, s'étaient résolus à finir leur vie dans le réseau de la Bruge, où ils étaient nés. Nadège avait étudié la sociologie et finit par conclure que la phénomène était analogue à celui qui avait empêché aux humains de vivre dans les abris durant la guerre atomique. L'homme ne pouvait donc pas s'adapter à un milieu différent de celui dans lequel il était né et avait été élevé.

Dans les dix années qui suivirent le jour E, Gil et Nadège eurent un fils. Deux ans après, Inger mit au monde une fille. Il fut décidé qu'ils seraient élevés à l'extérieur, sous la tutelle de Robbie en leur faisant ignorer l'existence du monde souterrain. C'était là le seul espoir de survie des humains puisqu'il n'était pas possible de vivre à plus de six à la cité centrale de la Bruge.

Vingt années plus tard, lorsque ces enfants arrivèrent à maturité, Robbie interrompit ses contacts avec eux afin qu'ils commencent leur vie en totale indépendance.

Depuis cette époque "La Bruge" perdit tout contact avec l'extérieur. Les hôtes de la cité connurent la vieillesse puis, un à un, la mort.

Robbie attendit seul la fin de son rôle. Il devait attendre, avant de pouvoir considérer sa mission comme terminée, la preuve de la réussite de l'opération ESPOIR. C'était le dernier ordre qu'il avait reçu du groupe de savants qui avait lancé cette ultime expérience, et il devait l'exécuter.

Ma présence était la preuve qu'il attendait. Il m'expliqua que le second cycle avait pris fin donc au dix-septième jour de l'an 534 238. J'ai eu du mal à croire à cette histoire mais après une longue réflexion je suis arrivé à d'étranges coïncidences entre la mythologie et ce récit /

- le paradis terrestre et la période de tutelle des enfants par Robbie
- l'évaluation de l'âge de l'homme est d'environ 590 000 ans de par les connaissances actuelles et le chiffre de Robbie.
- l'habitude d'ensevelir les morts.

- - - o o O o o - - -

Peut-être trouverez-vous aussi d'autres coïncidences mais nul ne pourra avoir la réponse à ces questions car, quelques heures après ma sortie de la Bruge, Robbie commanda le troisième cycle, celui de la destruction complète du réseau.

Cette grotte aujourd'hui se termine par un lac souterrain dont nous n'avons trouvé aucune issue autre que le plan incliné de glaise par lequel j'étais arrivé.

Nous avons découvert récemment un aven, à quelques kms de là, l'aven du Travès, près du village de Montclus, au fond duquel se trouvent six tombeaux fort anciens que chacun peut encore voir aujourd'hui.

Robbie hésita-t-il à détruire les restes de ces hommes du premier cycle, ou, est-ce là une nouvelle coïncidence. Je ne saurais y répondre...